

■ Opinion | Agriculture

Nourrir avant de des carburants

Noé LECOQ (Inter-Environnement),
Stéphane DESGAIN
(CNCd-11.11.11), et
d'autres signataires
(lire en bas de l'article)

- Près de la moitié des terres agricoles belges sera bientôt utilisée pour rouler.
- Les agrocarburants ont des effets directs et indirects inacceptables.

Vous pourriez bien croiser des agents de sécurité d'un genre nouveau dans votre pompe à essence⁽²⁾, venant vous rappeler que vous roulez déjà aux agrocarburants sans même vous en rendre compte, et sans doute sans en connaître les conséquences. En effet, quel que soit le type de carburant liquide, vous roulez, nous roulons avec des agrocarburants. Or cette situation n'est pas anodine. Les 760 000 tonnes de céréales, de colza et de betteraves utilisées pour introduire près de 4% d'agrocarburants dans notre essence et notre diesel ont nécessité une surface équivalente à 18% des terres agricoles belges. Poursuivre la politique prévue pour 2020 signifiera que, si l'on n'importe pas d'agrocarburants, l'équivalent de près de la moitié des terres agricoles belges sera utilisée pour rouler. Cela menace gravement notre sécurité alimentaire puisque l'UE est déjà fortement dépendante de l'extérieur pour nous nourrir.

A-t-on mesuré les impacts de cette politique ? A-t-on mesuré les conséquences d'avoir détourné la majeure partie du colza européen vers nos réservoirs ? Ce détournement nous a obligés à importer des millions de tonnes d'huile de palme en plus pour satisfaire les besoins de l'agroalimentaire. Est-il sérieux de rouler avec une bonne huile et de manger une huile de moindre qualité ? Est-il raisonnable, dans cette période budgétaire serrée, les dizaines de millions d'euros versés à une filière qui

créé si peu d'emplois avec autant d'effets négatifs ne devraient-ils pas plutôt soutenir une reconversion concertée ? Est-il acceptable de demander aux populations du Sud de voir leur sécurité alimentaire menacée, leurs forêts détruites, leurs terres accaparées, leurs sols et leurs réserves d'eau épuisés parce que les pays européens s'entêtent à poursuivre des objectifs de consommation d'agrocarburants qui les obligeront à importer plus de la moitié de ce qu'ils prévoient d'utiliser ?

Disons-le d'emblée, OUI il faut investir massivement dans l'économie d'énergie et dans les énergies renouvelables, mais, à l'évidence, il y a plusieurs contradictions dans le programme européen d'énergie renouvelable dans les transports : le programme actuel, quasi exclusivement basé sur les agrocarburants, ne diminue pas les gaz à effet de serre et détricote le travail réalisé par la coo-

En marge de Rio + 20, des voix s'élèvent au sein même des Nations unies pour mettre l'agriculture tout en haut de l'agenda.

pération belge dans le secteur agricole. En effet, les agrocarburants actuellement produits en Europe et ceux importés hors d'Europe ont des effets directs et indirects comme la déforestation et la destruction de zones humides très riches en carbone qui font qu'au lieu de limiter le réchauffement climatique, on le renforce. Si rien ne change, l'étude IEEP montre que les "programmes agrocarburants" des Etats européens seront responsables en 2020 d'un surplus d'émission de gaz à effet de serre équivalent à ce que produiraient 12 à 26 millions de voitures supplémentaires sur nos routes. Il faudra donc diminuer la demande de transport parce que, sans agrocarburants, il n'y a pas moyen d'atteindre les objectifs prévus.

Concernant la menace sur l'agriculture des pays du Sud, les objectifs belges et européens en matière d'agrocarburants créent un marché très attractif

